J'ai reçu des lettres de Deschambault du 30 juin qui m'apprennent que la paroisse de Saint-Antoine a été brûlée, que les habitants se sont dispersés dans les bois et qu'ils s'y occupent à mettre leurs familles à couvert.

On prétend que la prétendue arrivée des courriers de Saint-Frédéric à Saint-Nicolas ne gît que dans le plaisir que le général Murray a eu d'enfanter cette nouvelle, quoiqu'il n'y ait rien de vrai.

VAUDREUIL.

P. S. — Vous voudrez bien agréer ici, Monsieur, mille compliments de la part de Mme de Vaudreuil.

M. Dumas a voulu dire que la paroisse de Saint-Antoine avoit été brûlée l'année passée, et que cela étoit cause que les habitants étoient dispersés dans les bois, par conséquent difficiles à rassembler et à assujettir à entretenir une garde, ainsi ce n'est pas une nouvelle.

CXXIII

A Montréal, le 16 août [1760], au matin.

J'ai reçu la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire. Je suis charmé que vous ayez trouvé le détachement de M. Dumas en très bon ordre et que vous soyez content de la bonne intelligence qui règne entre M. de Privat et cet officier.

Il y a lieu de croire que toute la flotte de M. Murray ne tardera pas à être réunie. Je compte effectivement